

300 milliards de dinars pour prévenir les inondations dans les villes à risques

Dossier de la rédaction de H2o
October 2012

L'État va engager une enveloppe de plus de 300 milliards de dinars pour prévenir les inondations et sécuriser les zones à risques. L'annonce a été faite par le directeur de l'assainissement et de la protection de l'environnement au ministère des Ressources en eau, Ahcène Aït Ammara, lors d'une interview à la radio nationale. L'investissement va concerner 600 communes ainsi que la protection des infrastructures de base. Un comité interministériel a été installé en octobre 2011, sur instruction du Premier ministre, qui a été chargé de mettre en place un dispositif de lutte et de prévention. Ce comité a également élaboré une cartographie des zones inondables, ainsi qu'un inventaire et lister toutes les actions prioritaires qui seront entreprises pour lutter contre ce phénomène, a indiqué l'invité de la radio. Parmi les actions en cours de réalisation, le même responsable a cité aussi une cartographie des zones inondables à l'échelle nationale. Il s'agit d'un outil d'aide à la décision qui sera mis à la disposition de tous les utilisateurs, précise-t-il. Pour faire face à ce risque majeur et protéger les villes menacées, l'État a réalisé plusieurs infrastructures. Le responsable a cité notamment la réalisation, à El Tarf, d'un canal de plus de 5 kilomètres en voie d'achèvement, d'une étude d'aménagement de l'oued Mefracgh, et de trois autres barrages pour retenir l'eau en cas de crue et l'aménagement, au sud du pays, d'autres oueds. Pour les villes d'Annaba et de Sidi Bel Abbès, un grand projet de réalisation d'un barrage sera lancé incessamment en vue de protéger Annaba, alors qu'un nouveau barrage, Tabia, pouvant retenir plus de 20 millions de m³ d'eau est déjà opérationnel à Sidi Bel Abbès. Concernant l'opération de dépollution de l'oued El Harrach, à laquelle plus de 38 milliards de dinars ont été consacrés, Aït Ammara a fait savoir que des aménagements ont été réalisés pour protéger toute la partie centre-est d'Alger contre les inondations. "Ce projet va changer toute la physionomie de la capitale. Il va devenir le centre de gravité d'Alger", a-t-il soutenu.

Smaïl Boughazi, La Tribune (Alger) - AllAfrica 08-10-2012